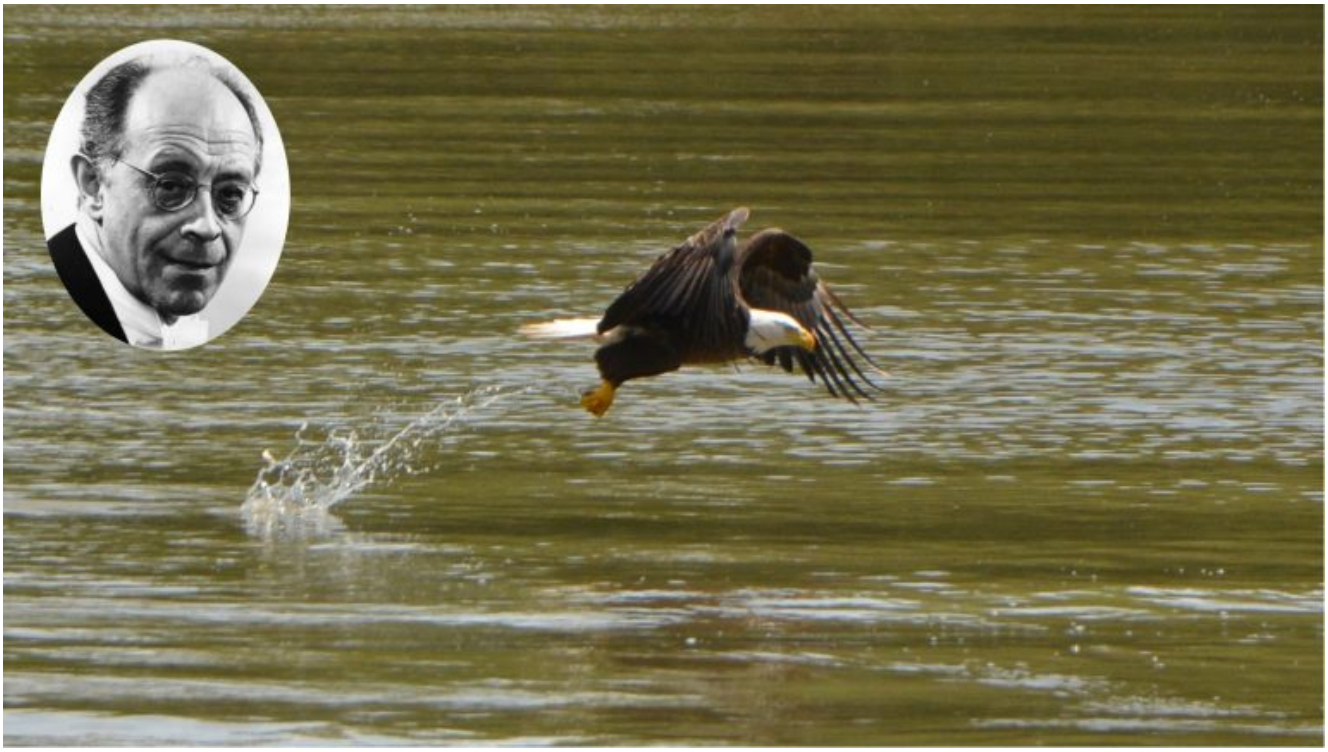
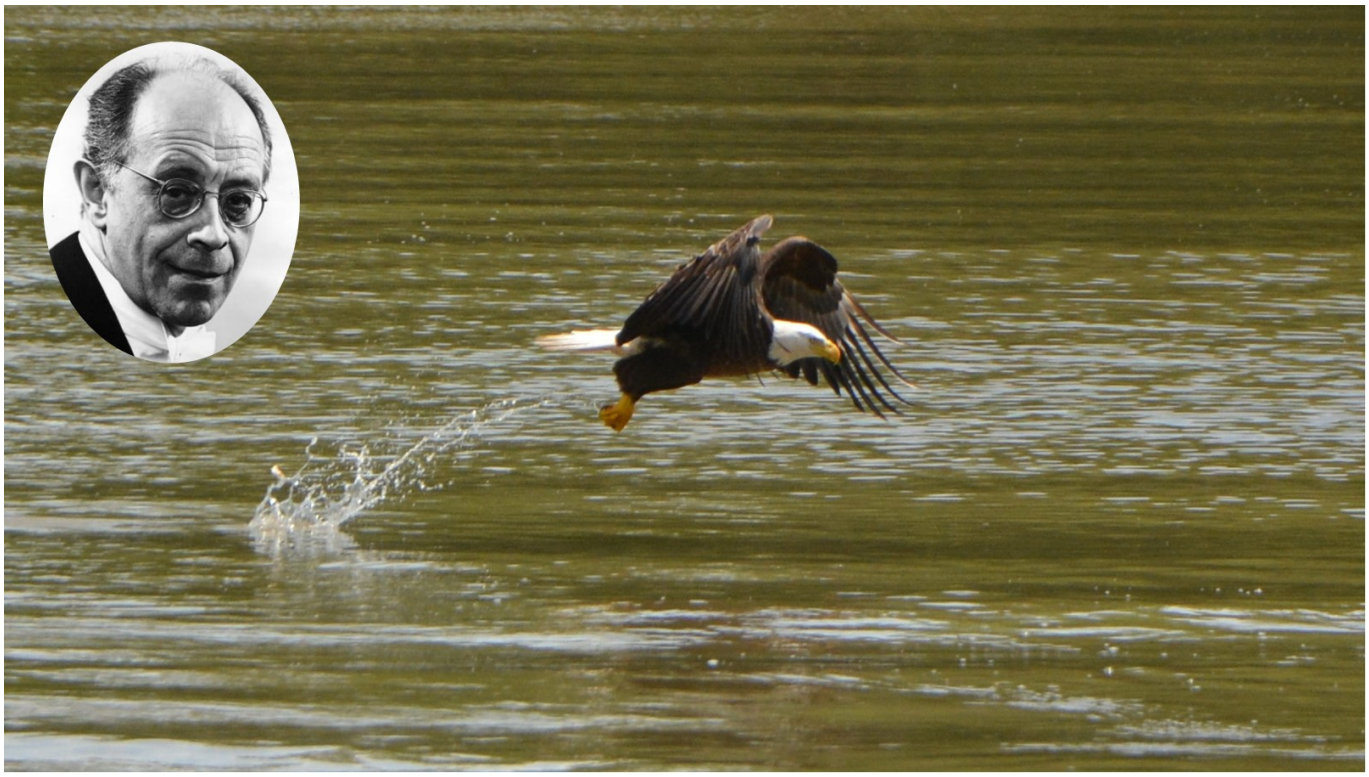
Au concert avec Rudolf Serkin

écrit par Filoxe | 1 juin 2024





(Illustration : aigle à tête blanche dans le bayou, Louisiane. En médaillon : Rudolf Serkin).

C’est au début des années 70 que j’ai découvert **Leonard**

Bernstein chef d'orchestre. Je savais déjà grâce à *West Side Story,* qu'il était compositeur. Il y avait une telle énergie dans sa direction que je suis devenu un fan inconditionnel. Avec mon frère, on allait chiner en bas du boulevard Saint-Michel dans une boutique de disques qui ne doit plus exister aujourd'hui. On raflait tous les 33 tours de Lenny que l'on pouvait trouver. Il y avait, entre autres, cette intégrale flamboyante des symphonies de Schumann, hélas desservie par une mise en disque débile, toutes les œuvres étaient coupées, un comble pour la quatrième dont les mouvements s'enchaînent sans interruption ! La parution en CD a corrigé tout cela. Et c'est ainsi que j'ai découvert **Rudolf Serkin** dans les *concertos 3 et 5 et la fantaisie chorale* de **Beethoven**. Et comme naturellement j'étais enthousiasmé par la direction de Bernstein, j'ai également adoré le pianiste.

Rudolf Serkin est un pianiste d'origine autrichienne. Il est né le 28 mars 1903. Naturalisé américain, il est mort le 8 mai 1991 dans le Vermont.

On commence tout de suite avec le *triple concerto BWV 1064* de **Bach** enregistré en 1971 sous la direction de Pablo Casals :

On poursuit avec **Mozart** et le *concerto numéro 21* avec l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction d'Eugene Ormandy en 1963 :

Apprécions cette fois le pianiste seul avec les *trois dernières sonates* de **Beethoven :**

On reste avec **Beethoven e**t son *concerto numéro 5 « Empereur »* filmé en 1986. Le New York Philharmonic est dirigé par Zubin Mehta :

À présent je vous propose ce récital enregistré à Toronto le 1er avril 1974. Au programme : **Bach, Schubert, Brahms et Beethoven :**

Je termine cet article avec (selon moi !) une référence : la *fantaisie chorale op.80* de **Beethoven** que j'ai déjà proposée sur un de mes articles. J'ai pu écouter et visionner des dizaines d'autres versions, je reviens toujours à celle-ci avec le New York Philharmonic dirigé par **Leonard Bernstein.** Le chef américain n'a pas fait mieux à Vienne dans les années 80.

RIONS UN PEU EN CES TEMPS DIFFICILES !

Et allons à Montluçon :

Filoxe